

Spécialité
« Littérature et langues et cultures de
l'Antiquité »
Grec

Épreuve écrite de fin de terminale

Sujet zéro

Objet d'étude : L'homme, le monde, le destin

Sous-ensemble : Le théâtre du monde : vérité et illusion

Durée : 4 heures

Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

TEXTE 1

Εὐδοκιμῶν δὲ δημοσίᾳ καὶ θαυμαζόμενος, οὐχ ἦπτον ἰδίᾳ τοὺς πολλοὺς τότε ἔδημαγῶγει καὶ κατεγοήτευε τῇ διαίτῃ λακωνίζων, ὥσθ' ὀρῶντας ἐν χρῶ κουριῶντα καὶ ψυχρολουτοῦντα καὶ μάζη συνόντα καὶ ζωμῷ μέλανι χρώμενον, ἀπιστεῖν καὶ διαπορεῖν εἴ ποτε μάγειρον ἐπὶ τῆς οἰκίας οὗτος ὁ ἀνὴρ ἔσχεν ἢ προσέβλεψε μυρεψὸν ἢ Μιλησίας
5 ἠνέσχετο θιγεῖν χλανίδος. Ἦν γὰρ ὡς φασὶ μία δεινότης αὕτη τῶν πολλῶν ἐν αὐτῷ καὶ μηχανὴ θήρας ἀνθρώπων, συνεξομοιοῦσθαι καὶ συνομοπαθεῖν τοῖς ἐπιτηδεύμασι καὶ ταῖς διαίταις, ὀξυτέρας τρεπομένῳ τροπᾶς τοῦ χαμαιλέοντος. Πλὴν ἐκεῖνος μὲν ὡς λέγεται πρὸς ἐν ἑξαδυνατεῖ χρῶμα τὸ λευκὸν ἀφομοιοῦν ἑαυτόν· Ἀλκιβιάδῃ δὲ διὰ χρηστῶν ἰόντι καὶ πονηρῶν ὁμοίως οὐδὲν ἦν ἀμίμητον οὐδ' ἀνεπιτήδευτον, ἀλλ' ἐν
10 Σπάρτῃ γυμναστικός, εὐτελής, σκυθρωπός, ἐν Ἰωνίᾳ χλιδανός, ἐπιτερπής, ῥάθυμος, ἐν Θράκῃ μεθυστικός, ἵππαστικός, Τισσαφέρνῃ δὲ τῷ σατράπῃ συνῶν ὑπερέβαλλεν ὄγκῳ καὶ πολυτελείᾳ τὴν Περσικὴν μεγαλοπρέπειαν, οὐχ αὐτὸν ἐξιστὰς οὕτω ῥαδίως εἰς ἕτερον ἐξ ἑτέρου τρόπον, οὐδὲ πᾶσαν δεχόμενος τῷ ἦθει μεταβολήν, ἀλλ' ὅτι τῇ φύσει χρώμενος ἔμελλε λυπεῖν τοὺς ἐντυγχάνοντας, εἰς πᾶν ἀεὶ τὸ πρόσφορον ἐκείνοις
15 σχῆμα καὶ πλάσμα κατεδύετο καὶ κατέφευγεν.

Ἐν γοῦν τῇ Λακεδαίμονι πρὸς τὰ ἕξωθεν ἦν εἰπεῖν·

« Οὐ παῖς Ἀχιλλέως, ἀλλ' ἐκεῖνος αὐτὸς εἶ »¹,

οἷον ὁ Λυκοῦργος ἐπαίδευσε, τοῖς δ' ἀληθινοῖς ἂν τις ἐπεφώνησεν αὐτοῦ πάθεσι καὶ πράγμασιν·

20 « ἔστιν ἢ πάλαι γυνή² ».

Τιμαίαν γὰρ τὴν Ἄγιδος γυναῖκα τοῦ βασιλέως στρατευομένου καὶ ἀποδημοῦντος οὕτω διέφθειρεν, ὥστε καὶ κύειν ἐξ Ἀλκιβιάδου καὶ μὴ ἀρνεῖσθαι, καὶ τεκούσης παιδίον ἄρρεν ἕξω μὲν Λεωτυχίδην καλεῖσθαι, τὸ δ' ἐντὸς αὐτοῦ ψιθυριζόμενον ὄνομα πρὸς τὰς φίλας καὶ τὰς ὄπαδοὺς ὑπὸ τῆς μητρὸς Ἀλκιβιάδην
25 εἶναι· τοσοῦτος ἔρωσ κατεῖχε τὴν ἀνθρωπον. [Ὁ δ' ἐντροφῶν ἔλεγεν οὐχ ὕβρει τοῦτο πράσσειν οὐδὲ κρατούμενος ὑφ' ἡδονῆς, ἀλλ' ὅπως Λακεδαιμονίων βασιλεύσωσιν οἱ ἐξ αὐτοῦ γεγονότες. Οὕτω πραττόμενα ταῦτα πολλοὶ κατηγοροῦν πρὸς τὸν Ἄγιν. Ἐπίστευσε δὲ τῷ χρόνῳ μάλιστα, ὅτι σεισμοῦ γενομένου φοβηθεὶς ἐξέδραμε τοῦ θαλάμου παρὰ τῆς γυναικός, εἶτα δέκα μηνῶν οὐκέτι συνῆλθεν αὐτῇ, μεθ' οὓς γενόμενον τὸν Λεωτυχίδην ἀπέφησεν ἐξ αὐτοῦ
30 μὴ γεγονέναι. Καὶ διὰ τοῦτο τῆς βασιλείας ἐξέπεσεν ὕστερον ὁ Λεωτυχίδης. [...] Ὁ δ' Ἄγις ἐχθρὸς μὲν ὑπῆρχε αὐτῷ διὰ τὴν γυναῖκα κακῶς πεπονθώς, ἤχθετο δὲ καὶ τῇ δόξῃ.]

Plutarque, *Alcibiade*, XXIII, 3 - XXIV, 3.

¹ Citation tirée d'un poète tragique inconnu et relative à Achille, type même du héros grec.

² Citation tirée de l'*Oreste* d'Euripide dans laquelle Électre parle ainsi d'Hélène.

TRADUCTION

S'il était célèbre et admiré pour ses actes politiques, il ne l'était pas moins pour sa vie privée : il gagnait et séduisait le peuple en vivant alors à la manière laconienne. En le voyant se raser jusqu'à la peau, se baigner dans l'eau froide, s'accommoder du pain d'orge et manger le brouet noir, on avait peine à croire ses yeux et l'on se demandait si cet homme avait jamais eu un cuisinier dans sa maison, s'il avait jamais vu un parfumeur, ou consenti à toucher un vêtement en tissu de Milet. Car c'était chez lui, dit-on, une faculté maîtresse parmi tous ses talents et un artifice pour prendre les hommes, que de s'adapter et de se conformer à leurs mœurs et à leur mode de vie : il était plus prompt à se transformer que le caméléon. Encore y a-t-il une couleur que celui-ci est, dit-on, incapable de s'assimiler, la couleur blanche, au lieu qu'Alcibiade passait avec la même facilité du bien au mal et du mal au bien et qu'il n'était rien qu'il ne pût imiter et pratiquer. À Sparte, il était toujours en train d'exercer son corps, toujours frugal et austère ; en Ionie, il se montrait efféminé, voluptueux et nonchalant ; en Thrace, il s'enivrait et montait à cheval, puis, quand il fut en compagnie du satrape Tissapherne, il surpassa par son faste et ses dépenses la magnificence des Perses. Ce n'est pas qu'il pût si aisément sortir de lui-même et passer d'une manière à une autre, ni qu'il fût par caractère toujours prêt à changer, mais comme en suivant son naturel il aurait choqué ceux avec qui il vivait, il revêtait toujours toutes les attitudes et les formes qui leur convenaient et il trouvait là sa sûreté.

En tout cas, à Lacédémone, si l'on jugeait de lui par l'extérieur, on pouvait dire : « Non, tu n'es pas son fils, mais Achille en personne », un homme comme Lycurgue en a formé. Mais, si l'on observait ses véritables sentiments et ses actions, on pouvait s'écrier :

« C'est bien la même femme aujourd'hui qu'autrefois ! »

En effet, il corrompit Timaïa, femme du roi Agis, alors en expédition militaire à l'étranger, si bien qu'elle devint enceinte de son fait et ne s'en cachait pas. Elle accoucha d'un enfant mâle qu'on appela au dehors Léotychidas ; mais, à l'intérieur de sa maison, le nom que sa mère lui donnait à voix basse devant ses amies et ses servantes était : Alcibiade, tant l'amour la possédait.

Texte traduit par Robert Flacelière et Émile Chambry, Les Belles Lettres,
Paris 1964.

TEXTE 2

La curiosité que suscitait Gatsby était à son comble lorsque certain samedi soir les lumières de sa maison refusèrent de s'allumer, et sa carrière de Trimalchion¹ s'acheva aussi mystérieusement qu'elle avait commencé.

5 C'est peu à peu seulement que je me suis rendu compte que les automobiles qui s'engageaient avec confiance dans son allée ne s'arrêtaient qu'une minute avant de repartir en faisant grise mine. Pensant qu'il était peut-être souffrant, j'allai aux nouvelles. Un majordome à la face patibulaire², qui m'était inconnu, me jeta un bref regard soupçonneux par la porte.

« Est-ce que Mr Gatsby est malade ?

10 – Quoi ? Non. » Il ajouta, après un silence dilatoire³, « Monsieur » à contre-cœur.

« Comme je ne le vois plus depuis un moment, je m'inquiétais un peu. Dites-lui que Mr Carraway est passé.

– Qui ça ? demanda-t-il grossièrement.

– Carraway.

15 – Carraway. Bien, j'lui dirai. »

Et il me claqua la porte au nez.

Ma Finlandaise m'apprit que Gatsby avait renvoyé tous ses domestiques la semaine précédente, et les avait remplacés par une demi-douzaine d'autres qui n'allaient jamais au village de West Egg pour se laisser acheter par les fournisseurs, mais faisaient leurs commandes – en petites quantités – par téléphone. Le commis de l'épicier racontait que 20 la cuisine ressemblait à une porcherie, l'opinion prévalait au village que les nouveaux domestiques n'en étaient absolument pas.

Le lendemain, Gatsby m'appela au téléphone.

« Vous partez ? ai-je demandé.

25 – Non, mon vieux.

– On m'a dit que vous avez renvoyé tous vos domestiques.

– Je voulais des gens qui ne colporteraient pas de cancans. Daisy vient assez souvent me voir ... l'après-midi. »

30 Ainsi, tout le caravansérail⁴ s'était effondré comme un château de cartes sous le regard désapprobateur de la jeune femme.

« Ce sont des gens que Wolfshiem voulait aider. Ils sont tous frères et sœurs. Ils tenaient un petit hôtel autrefois.

– Je vois. »

35 Il me téléphonait à la demande de Daisy. Est-ce que je pouvais aller déjeuner chez elle demain ? Miss Baker serait là. Une demi-heure plus tard, Daisy me téléphona elle-même et parut soulagée d'apprendre que je venais. Quelque chose se tramait. Et pourtant je ne pouvais croire qu'il choisirait cette occasion pour faire une scène – et tout particulièrement celle, plutôt pénible, dont Gatsby m'avait tracé les grandes lignes dans le jardin.

Francis Scott Fitzgerald, *Gatsby le magnifique*, chap. 7,
Traduction de P. Jaworsky, Gallimard Belin.

¹ Personnage du *Satiricon*, roman attribué à l'écrivain latin Pétrone (20 ?-66 ap. J.-C.), Trimalchion impressionne ses convives par un festin luxueux. Fitzgerald a envisagé de faire de ce nom de personnage le titre du roman. NDE.

² Qui inspire de la défiance. NDE.

³ Cherchant à gagner du temps. NDE.

⁴ Lieu accueillant un grand nombre de voyageurs, d'étrangers. NDE

TEXTE 3

Pendant la guerre du Péloponnèse, opposant les camps athénien et péloponnésien, Alcibiade finit par s'allier avec les Perses.

Pendant ce temps et même plutôt, dès avant leur départ pour Rhodes, les intrigues que voici étaient en cours. Comme Alcibiade était suspect aux Péloponnésiens depuis la mort de Chalcideus¹ et la bataille de Milet², et qu'ils avaient fait parvenir de Lacédémone à Astyochos³ un message ordonnant de le tuer (outre qu'il était l'ennemi d'Agis, on avait d'autres raisons de le trouver indigne de confiance), Alcibiade pris de peur commença par se retirer auprès de Tissapherne⁴, puis il s'employa de son mieux à compromettre les rapports des Péloponnésiens avec le Perse, dont il devint en tout le moniteur ; il fit, d'abord, réduire la solde, d'une drachme attique à trois oboles, et encore versé et régulièrement [...].

Il conseillait encore à Tissapherne de ne pas trop se presser de terminer la guerre, de ne pas désirer donner la suprématie sur terre comme sur mer à une même puissance en lui amenant les navires phéniciens qu'il faisait justement équiper ou en augmentant le nombre des Grecs qu'il payait : il devait laisser les deux adversaires exercer chacun sa souveraineté dans son domaine, et le Roi pouvait toujours ainsi, contre celui qui le gênerait, recourir à l'autre. Si au contraire l'empire terrestre et maritime venait à former un seul bloc, il ne saurait à qui s'allier pour abattre cette puissance dominante, à moins qu'il n'eût l'intention de se dresser un jour tout seul, à grands frais et à grands risques, pour une lutte décisive. La solution proposée était plus économique : user les Grecs contre eux-mêmes, avec des frais limités et sans mettre en jeu sa propre sécurité. Alcibiade ajoutait que pour s'associer à l'empire du Roi, Athènes valait mieux, parce qu'elle visait moins le domaine terrestre, et présentait donc, par ses principes comme en fait, le plus d'avantages pour la guerre : uni aux Perses, elle soumettrait non seulement à sa propre autorité l'élément maritime, mais au Roi les Grecs établis chez lui, tandis que les autres au contraire étaient venus en libérateurs et que, normalement, Lacédémone, qui libérait maintenant les Grecs de la tutelle d'autres Grecs, ne manquerait pas de les libérer des barbares à moins qu'on ait pu d'abord l'éliminer. Il lui disait donc de les user tous les deux les uns contre les autres, d'abord, puis, après avoir réduit le plus possible les Athéniens, alors seulement de débarrasser son pays des Péloponnésiens.

Thucydide, *La guerre du Péloponnèse*, VIII, 45, 1 - 46, 4,
Traduction R. Weil et J. de Romilly, Belles Lettres, 1972.

¹ Général lacédémonien qui commande la flotte dans laquelle se trouve Alcibiade.

² Alcibiade a négocié un accord entre les Péloponnésiens et le satrape perse Tissapherne, accord qui avantage les Perses. Le « Roi » désigne le roi perse, Darius II.

³ Général lacédémonien.

⁴ Satrape perse gouvernant la Lydie et la Carie.

Partie 1 : lexique et étude de la langue (10 points)

A. Traduction (6 points)

Vous traduirez les lignes 25 à 31 entre crochets (depuis « Ὁ δ' ἐντροφῶν » jusqu'à « τῇ δόξῃ »).

Ὁ δ'¹ ἐντροφῶν ἔλεγεν οὐχ ὕβρει τοῦτο πράσσειν οὐδὲ κρατούμενος ὑφ' ἡδονῆς, ἀλλ' ὅπως Λακεδαιμονίων βασιλεύσωσιν οἱ ἐξ αὐτοῦ γεγονότες². Οὕτω πραττόμενα ταῦτα πολλοὶ κατηγοροῦν πρὸς τὸν Ἄγιν. Ἐπίστευσε δὲ τῷ χρόνῳ μάλιστα, ὅτι σεισμοῦ γενομένου φοβηθεῖς ἐξέδραμε τοῦ θαλάμου παρὰ τῆς γυναικός, εἶτα δέκα μηνῶν οὐκέτι συνῆλθεν αὐτῇ, μεθ' οὓς γενόμενον τὸν Λεωτυχίδην ἀπέφησεν ἐξ αὐτοῦ μὴ γεγονέναι³. Καὶ διὰ τοῦτο τῆς βασιλείας ἐξέπεσεν ὕστερον ὁ Λεωτυχίδης. [...] Ὁ δ' Ἄγισ ἐχθρὸς μὲν ὑπῆρχε αὐτῷ διὰ τὴν γυναῖκα κακῶς πεπονθῶς⁴, ἤχθετο δὲ καὶ τῇ δόξῃ.

B. Langue (2 points)

Vous traiterez au choix la question 1 ou la question 2.

Question 1

- a) Identifiez le cas de « τοῦ χαμαιλέοντος » à la ligne 7 et justifiez son emploi. (1 point)
- b) Quel aspect d'Alcibiade Plutarque veut-il mettre ainsi en lumière ? (1 point)

Question 2

- a) Identifiez les formes verbales présentes à la ligne 1 et justifiez leur emploi. (1 point)
- b) Que mettent-elles en valeur ? (1 point)

¹ Ὁ δ' : traduire par « Son père ».

² οἱ ἐξ αὐτοῦ γεγονότες : traduire par « ses descendants ».

³ γεγονέναι : infinitif parfait de « γίγνομαι » équivalent à « εἶναι ».

⁴ πεπονθῶς : ce participe parfait de πάσχω au nominatif masculin singulier signifie « supportant ».

C. Lexique (2 points)

Vous traiterez au choix la question 1 ou la question 2.

Question 1

Précisez, en vous appuyant sur son emploi dans le contexte de la phrase et du passage, le sens et la portée du mot « ἐδημαγώγει » ligne 2.

Question 2

Précisez, en vous appuyant sur son emploi dans le contexte de la phrase et du passage, le sens et la portée du mot « δεινότης » ligne 1.

Partie 2 : Compréhension et interprétation (10 points)

Vous traiterez au choix l'un des deux essais suivants.

Vous répondrez à cette question sous forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur votre connaissance des deux œuvres au programme, sur celle des textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, sur le portfolio, sur vos lectures personnelles et, le cas échéant, sur les connaissances acquises dans l'autre langue ancienne, notamment dans le cadre de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA).

Essai n°1

Selon vous, les portraits d'Alcibiade et de Gatsby dans les extraits ci-dessus sont-ils révélateurs de la place de la séduction dans le rapport de l'homme avec le monde ?

Essai n°2

Qu'ont de fascinant, selon vous, de tels personnages ?